

LA FRANÇÈE DU FOU

Par Claire de NESTE

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, Laura fut tout d'abord fort effrayée à l'aspect du fou. Toutefois, elle le regardait avec attention et bientôt elle se rassura. Malgré son accoutrement singulier, malgré de longues tresses qui tombaient sur ses épaules, elle lui paraissait pas méchant; son regard était doux, son sourire aimable. Elle ne se souvenait plus de la petite fille avec un air d'amitié.

Laura attendait qu'il l'interrogeât; mais comme il demeura longtemps immobile et en silence, elle prit enfin le parti d'aller vers lui.

— Qui êtes-vous? Vous êtes perdu? lui demanda-t-elle, ne sachant à quoi attribuer son air étrange.

— Le fou, selon sa coutume, ne répondit pas. Il se contenta de sourire.

— Puis, comme si elle n'avait pas été là, il s'assit au revers du fossé. Laura s'approcha davanlage. Un air, une curiosité, qu'elle ne s'expliquait point, la retenaient auprès de cet être singulier.

— Longtemps elle le regarda, longtemps elle tourna autour.

— Le fou se leva enfin, et soudain, il se mit à chanter.

— Derrière chez mon père, Un oiseau il y a.

Laura écoutait de toutes ses oreilles. Sans qu'elle sût pourquoi, son cœur battait avec violence. Cette chanson... mais elle chantait en elle aussi... elle la savait... elle se souvenait...

Et sans savoir pourquoi, elle se mettait à chanter elle aussi; sa voix cristalline de soprano se mêlait à la voix veloutée de la voix du fou, et ensemble, ils chantaient le deuxième couplet :

Il est tous les jours Qui il conviendrait

puis le troisième; enfin, toute la chanson.

— Autour d'eux, selon sa coutume, le chœur décrivait de grands cercles, et, pour exprimer sa joie, poussaient de sonores aboiements.

— La chanson finie, Laura s'était assise à son tour sur le bord de la route.

— Sarrac L. — Maman L. — murrurait-elle. Vingt souvenirs lui revenaient de sa toute petite enfance, de ce temps qui avait précédé le tragique événement, l'assassinat du fiancé de sa mère — elle avait un peu plus de quatre ans alors.

— Cependant le fou maintenant, d'un air de caresse, l'avait prise par la main. Soudain, son regard, qui d'ordinaire, semblait perdu dans le vague, mais où, par hasard, en ce moment, brillait une lueur d'intelligence, rencontra celui de la petite fille.

— Celle-ci recut une violente commotion; il lui sembla qu'un voile tendu devant le passé, et déjà déchiré par places, s'évanouissait totalement.

— Ah! il petit père Paul l'écriait-elle. Elle se jeta dans les bras du fou, en sanglotant.

— Son sourire vague et heureux aux lèvres, il roulait ses doigts dans les boucles brunes de la petite. Ensuite, il la regarda de nouveau avec attention, et son visage, par la

contraction des sourcils, exprimait un violent effort, comme pour penser sans doute, pour rassembler des idées flottantes.

— Puis il tomba dans son indifférence.

— Petit père Paul! Pourquoi donc Laura avait-elle ainsi nommé le fou de la lande? Petit père Paul L., mais c'était le nom de celui qui elle avait si longtemps vu auprès de sa mère, de celui qui l'avait tant aimée, tant caressée, et qui avait brusquement disparu de sa vie, elle ne savait comment, il y a longtemps des années, sans doute!

— Elle n'avait pas douté un instant; le fou, c'était petit père Paul. Comment était-il? Elle ne songeait même pas à se le demander. Folle de joie, elle embrassait le chœur, elle baisait les mains du fou maintenant.

— Qu'était-ce donc, en réalité, que le fou de la lande? Laura était-elle dans l'erreur? Était-elle victime d'une illusion ou d'une ressemblance?

— Non, rien de tout cela.

— Le fou de la lande, c'était bien petit père Paul, ainsi que l'appelait la petite fille; c'était bien Paul Perlaux en personne, celui qui avait été le fiancé de Mme Jouve et que Griffault avait étranglé d'abord, pendu ensuite.

— Cette chose, quelque extraordinaire, quelque invraisemblable qu'elle puisse paraître, nos lecteurs la trouveront logique et même toute simple toute naturelle quand nous leur aurons raconté en détail et avec précision les circonstances qui suivront les funérailles de celui que l'on connaît universellement dans le pays — le Fou de l'Adour.

— On se souvient que, un dimanche, une quinzaine environ après l'enterrement, et deux ou trois jours après l'arrestation de Jean Cazal, Muzor était allé passer la journée à Gravel, chez un de ses amis, pour qui il devait réparer une armure. Comme

il a été dit, il avait été menacé avant d'être nommé garde des forêts.

— Il était reparti assez tard, et vers les onze heures et demie, il passait tout près du cimetière de Sarcaz.

— La nuit étant fort obscure quand il était parti de Gravel, il s'était muni d'une lanterne sourde, dont il projetait la clarté devant lui. Comme le temps était très lourd, il avait sorti sa veste et l'avait mise sur son épaule, sous son oiseau de monnaie. Il n'était pas complètement ivre, mais il n'en arrivait à ce point, mais fort surexcité par le chœur qui avait fait, avant de partir, un compagnon de son camarade.

— Tout en marchant, il parlait tout seul et à haute voix, réassurant la récente dénonciation du Barrot contre Jean Cazal, ainsi que le double crime du baron, et aussi ses anciens griefs contre le roi des Pins.

— Comme il passait tout le long du mur du cimetière, il crut entendre des gémissements. Il prit l'oreille. Les gémissements recommencèrent, plus nets, plus expressifs cette fois.

— Muzor ne vit là qu'un bruit quelconque et ne sentit l'odeur que quelque malveillant, quelque émissaire de son ennemi peut-être, du Griffault, comme il l'appelait, se livrait à quelque profanation de la tombe de sa pauvre Julotte. Ce qui l'affermait dans cette pensée, c'est que, quelques jours auparavant, étant allé au cimetière, il avait constaté que l'un des bras de la croix de marbre surmontant la pierre tombale, avait été brisé.

— La tombe de Julotte, ainsi qu'il a été dit, était contre le mur de clôture et tout proche du caveau de la famille Griffault, où Perlaux, le le pendu de l'Adour, avait été déposé le jour de ses funérailles définitives. La porte du cimetière n'était pas fermée.

Le fossoyeur, qui était aussi le gardien, l'avait ouvert dès le matin, les portes de la campagne choisissant de préférence le dimanche, où il ne travaillait pas, pour visiter leurs morts. Il avait oublié de refermer la porte, ainsi que cela lui arrivait souvent.

— Muzor avait donc pénétré dans le cimetière et, s'éclairant avec sa lanterne, car la nuit était toujours aussi noire, il s'était dirigé vers la tombe de sa femme. Arrivé tout auprès, il avait projeté sur la pierre et autour la clarté de sa lanterne.

— Mais quelle part il n'était rien d'aucune créature humaine.

— Tout à coup, tandis qu'il fouillait du regard autour de lui, un gémissement de nouveau se fit entendre à sa gauche.

— Il tressailla.

— Puis il prit l'oreille.

— Encore un gémissement.

— Ah! ça fit le garde, on dirait que ça sort de la baraque au Griffault.

— Le bruit, en effet, venait bien du caveau du baron.

— Curieux, Muzor en approcha. Le caveau était une petite chapelle, simplement blanche à la chaux dans l'intérieur; au fond se trouvait l'autel.

— La porte de fer était entrouverte.

— Le garde pénétra à l'intérieur, que la lanterne émit soudain de la lumière.

— Le sol était fait de quatre pierres lombales se touchant presque.

— Deux de ces pierres portaient une inscription. Elles s'élevaient à une hauteur égale à la hauteur de la croix de marbre surmontant la pierre tombale, avait été brisé.

— La troisième, vierge encore de toute inscription, était étendue sur le sol, à sa gauche.

— La quatrième, enfin, un peu élevée au-dessus du sol, était posée sur des solives

au-dessus d'une tombe ouverte, qu'elle était destinée à recouvrir. Au-dessus, en effet, fermée prochainement cette tombe, après avoir consacré tout autour d'elle une muraille en maçonnerie pour recevoir la pierre.

— Dans cette tombe un cercueil reposait, tout neuf, nouvellement déposé, celui de la victime du baron, du malheureux pendu de l'Adour.

— Une masse blanche, énorme, remua au bord. Muzor recula soudain. Un chien venait de se lever. Il flaire les vêtements du nocturne intrus.

— Trés, c'est toi, Pie? Brave bête, va! s'écria le garde, tu as peur qu'on te le prenne, hein, ton maître?

— Cependant, un nouveau bruit se faisait entendre. Pas de doute, cette fois, le bruit venait du cercueil!

— De nouveau, le garde tressailla.

— Ah! il a! il a! parlant au chien. C'est donc les souris qui viennent de le manger, mon vieux.

— Un gémissement de Pie répondit à Muzor. Mais voilà que le couvercle du cercueil sembla craquer, maintenant, tandis que des gémissements étouffés se firent entendre encore et pour la troisième fois.

— Ah! pour le coup, se dit Muzor, ça serait pas le particulier qui aurait été sorti de son vivarit et qui voudrait se débarrasser de nous? Il ne sera pas dit que Muzor a peur. Allons-y! nous saurons ce qui en est, tourne.

(A suivre.)

IMMEUBLES à vendre

Etude de M^r Pierre MOTTE, notaire à Lille, 97, rue de l'Hôpital.

Mons-on-Barcel
Rue Nouvelle, 3, (au bout de la rue Paulour)

Grande Maison-Commerce
avec porte-cochère et grand magasin

A VENDRE
L'an 1908, le 9 NOVEMBRE, à 8 heures, en la salle des adjudications des notaires de Lille, rue de Flandre, 7.
L'adjudication aura lieu le 10 Aout 1910, 650 francs.

Mise à prix : 14,000 francs.
N° 3674

Nouveau Boulevard
TERRAINS à VENDRE
affaire unique, facilité de paiement. Voir plans et conditions chez M. V. Marrie, rue de Paris, 155, Lille. N° 3698

CESSIONS OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

Cabinet de M. Georges PETIT
Liquidateur, Agréé de l'U. C. L.
Fondé en 1855

Lille, 131, rue Nationale, Lille
Téléphone 10-97

A CÉDER
INDUSTRIE D'ALIMENTATION
exploitant aucune connaissance spéciale. Clientèle dans toute la France, vendue par représentants. Matériel en excellent état. 50 ans d'exploitation. On peut traiter avec 50,000 francs comptant. Cause d'âge et fortune.

S'adresser à M. Georges PETIT, 13 heures à 16 heures, renseignements gratuits. Rien à payer par les acquéreurs. 8779

A CÉDER
TABACS, VINS et LIQUEURS
Commune industrielle environs Lille, 18 ans d'exploitation par le cédant. Contingent de la localité important. Reprise exceptionnelle : 10,000 francs.

Réponse au bureau du journal aux initiales G. X. L. N° 36749

Indication gratuite
des INDUSTRIES et COMMERCES

A CÉDER
Agence Notariale
M. J. Jacquemans-Giété, 51, Lille

Clerc de Notaire
M. Auph, notaire à Calonne (Nord), demande un SECONDE CLERC. N° 3772

LEÇONS de Piano et Mandoline. — Prix modéré. S'adresser, rue de Cambrai, 140, à Lille.

AVIS DIVERS
ARGENT sur sign. en 3 jours, 5 fr. la lettre et sur tout dépôt. 24979 Biais, valeurs et fondations diverses. Direction, 35, rue de Valenciennes, Lille. Réponse au bureau du journal aux initiales A. T. R. N° 3750

JE DEVIENS 100.000 fr.

à qui prouvera que la célèbre Sève capillaire du dermatologue F. OLBE n'arrête pas la chute des cheveux en deux jours et ne les fait pas repousser à tout âge sur les têtes les plus chauves et dans leur nuance naturelle.

Pour recevoir gratuitement sous forme d'essai de la Méthode, écrire avec les plus grands détails où se trouvent Zaborow OLBÉ, 26-4, Rue des Martyrs, PARIS.

3778

LISEZ! LISEZ!

POUR 159 GROS SOUS 1855

Je donne une Remontre pour Dame ou Homme argent, double cavette argent et billette, argent contrôlé, mouvement à cylindre, 10 rubis, garnis à une valeur réelle de 24 francs.

METTEZ vos gros sous en épargne et envoyez-les chez

Émile VERIN

Dépositaire des principales fabriques de Besançon et Genève
128, rue Léon-Gambetta (car B)
LILLE

COPIES

CIRCULAIRES, DEVIS, etc. à la machine à écriture visible OLIVER, nouveau modèle n° 8, travail très soigné par personnel spécial, prix modérés, exactitude.

17, rue Paderborn, à Lille (Nord)
TÉLÉPHONE 12-36 - 15-57

Accessoires de toutes sortes pour machines à écrire de toutes marques
Duplicateurs, Plumes-Reservoirs
Cartes à feuilles mobiles
Atelier de réparations pour Machines de toutes marques
Catalogues gratuits

M. DE COSTA LEE
Direct. Régional, Memb. du jury EXPOSITION, INTER-CALAIS 1908
LA COMPAGNIE OLIVER
17, Rue Faidherbe, LILLE
800 Machines dans la Région
3718

LA VIE POUR TOUS

MAISON DE CONFIANCE

MAILLARD

Succ.
précédente, a obtenu ses titres mérités par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à tout âge. Les personnes atteintes d'un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ouvrier, le commerçant, le militaire, le marin, le voyageur, les yeux fatigués par le travail ou la maladie. Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour six nez et une tige de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer l'âge sur le mandat-poste. — Indiquer l'âge sur le mandat-poste. — Indiquer l'âge sur le mandat-poste.

66, RUE FAIDHERBE, LILLE 42047

Brasserie Joseph VANDAME

14, rue de Teurmonde et 2, square Dutilleul

BIÈRE BOURGEOISE EN FUTS ET EN BOUTEILLE

VINS & LIQUEURS, 18, rue de l'Orphèon
(Téléphone n° 169) 3272

PRÉSERVATIFS
POUR L'USAGE INTIME

Envoi sous pli cacheté, prix courant et 12 modèles extra contre 2 FRANCS.

G. MARTIN, 51, Rue d'Alsace, COURBEVOIE (Seine).
1734

IMMEUBLES à LOUER

Etude de M^r Maxime DUCROCQ, docteur en droit, notaire à Lille, boulevard de la Liberté, 64, successeur de M^r Jules LÉFÈVRE.

VILLE DE LILLE
Rue Paderborn

A LOUER
Grand Magasin
propre à tout commerce

Pour tous renseignements s'adresser à M^r Maxime DUCROCQ. N° 3571

VENTES DIVERSES
Etude de M^r Maxime DUCROCQ, docteur en droit, notaire à Lille, boulevard de la Liberté, 64, successeur de M^r Jules LÉFÈVRE.

A VENDRE
Belle Brasserie
à l'immédiate habitation et base à 15 kilomètres de Lille, gare, postes et télégraphes. Production actuelle : 1200 hectol., avec facilité d'augmentation.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^r Maxime DUCROCQ, notaire. 3273

DEPURATIVES
PILULES MORISON-MOULIN n° 1 et n° 2

Purifier le sang, débarrasser du sang, éliminer les impuretés, combattre les affections nerveuses, chasser les humeurs et les poisons, à l'usage de la femme, à l'usage de la jeunesse, à l'usage de la vieillesse, à l'usage de la maladie, à l'usage de la santé.

30, RUE LOUIS-LÉONARD, PARIS et dans toutes les Pharmacies

AVOCAT CONSULTATIONS PAR CORRESPONDANCE

sur toutes matières de Droit : Droit civil, rural et usuel, administratif, commercial, divorces, séparations de corps, successions, partages, etc. — Prix 5 fr. (Pour 5 fr. on a droit à deux consultations dans l'année) — 22 ans d'expérience. — Écrire à M. E. GAURE, officier d'académie, avocat, rue Soufflot, 30, Maison Mareq, PARIS 2006

IMPUISSANCE DES DEUX SEXES

Effet immédiat
6 fr. la Boite
30 jours de traitement

Affaiblissement des nerfs, troubles de la circulation, troubles de la nutrition, troubles de la reproduction, troubles de la croissance, troubles de la vieillesse.

Dr. NERVINE LACROIX
Aldébrasse bordelaise, 10, rue de Valenciennes, Lille
D. LACROIX, 10, rue de Valenciennes, Lille

MARIÉ-LOUISE

la grande CARTOMANCIENNE, consulte pour mariage, commerce, traité par correspondance, rue de Paris, 166, au premier. Lille (centre) par la rue de la Trinité

7314

L'Huile Écremeuseine

est la meilleure des huiles pour Écremeuses. En vente chez les principaux constructeurs. Exiger le bled plombé. N° 97-9

Automobiles

vente et achat voitures neuves et d'occasion toutes marques et toutes formes. Garage J. CESTRE et Co. 161, rue de Paris, LILLE.

École de Chauffeurs N° 3319

COZA INSTITUTE

88, Chancery Lane, Londres, W. 1. Anglterre

Dépôt à Lille : E. Maréchal, 16, Grande-Place; Garmont, 25, rue Lepelletier; T. Bayart, 21, rue Faidherbe; C. Joly, 14, place St-Martin; Dr. Mayor, 116, rue des Guingoulles; M. Follin, 44, rue Kerkman; Dr. Broussier, 71, rue Nationale; S. Dufour, 41, rue des Postes; G. Girard, 259, rue de Paris; Ph. J. Lefebvre, 57, rue Massena; A. Brucot, 7, rue des Arts; A. Brucot, 258, rue Lam-Gambetta; Dr. Courty, 114, rue St-André; G. Leveq, 109, rue Léon-Gambetta; A. Collartier, 51, rue de Béthune.

Dépôt à Bousli : Dilaire, 7, Petite-Picardie; Ph. Noury, Act. Deroubaix, 108, rue de Lannoy; Noury, 226, rue de Lannoy; Hoque, 12, rue St-François; Ph. Noury, 12, rue de la Chapelle; J. Willot et H. Hébray, 37, rue du Vieux-Abrévador; S. Longue, 100, rue de la Chapelle; C. Drouot, 172, rue de Lille; A. Tourcoing, 61, rue de Valenciennes; place des Philippiens; Desnoy, 34, rue de Lille; J. Barnaud, 18, rue Carnot; Desnoy, 31, 51, Jacques; A. Dubois, 30, rue du Tilleul; E. Haire, 3, rue de la Croix-Rouge; A. Wattelet, ph. J. Blanchard, angle des rues Carnot et de Moula.

LA COMPAGNIE SINGER

MACHINES A COUDRE

LILLE 9, RUE NATIONALE.
ROUBAIX 20, GRANDE-RUE. TOURCOING 37, RUE NATIONALE, 37

GRAND PRIX Paris 1900
7 GRANDS PRIX Saint-Louis 1904

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS ALLEMANDES

Exiger le nom Singer sur le bras et le bâti de la machine

LIVRAISON FRANCO PARTOUT; APPRENTISSAGE GRATUIT

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

16, Rue du Curé, ROUBAIX

Par ses Applications

à la cuisine et aux usages domestiques, le gaz réalise le maximum des qualités de propreté, de commodité, d'économie qu'on peut attendre d'un agent de chauffage. Assés à la température variable et sous pression de sa santé et de ses intérêts, utilise-telle le réchauffeur qui convient à tous et répond à tous les besoins.

VOIR EXPOSITION
16, Rue du Curé, ROUBAIX 1145

HERNIER, VARIÉUX

Amputés, Opérés et Malades demandez le Catalogue, 380 gravures, franco discrètement. — C.-J. VIVIEZ, rue Esquemoise, 80, Lille. 4176

Automobiles

vente et achat voitures neuves et d'occasion toutes marques et toutes formes. Garage J. CESTRE et Co. 161, rue de Paris, LILLE.

École de Chauffeurs N° 3319

LE BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vente de tout à l'unité

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois

BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES à COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco

Malouin à CALAIS, DUNKERQUE et St-QUENTIN